



### Illustrer une différence : court historique du tricot

Le tricot, comme d'autres activités de création manuelle, ne change peut-être pas le monde, mais peut changer la vie des gens. L'histoire nous montre que cela est possible. C'est ce qui a inspiré à ExilAktion l'idée de créer un atelier de tricot avec les femmes de sa communauté.

Ces femmes, exilées en Suisse, viennent de zones de guerre ou d'endroits où les droits humains sont bafoués. Beaucoup souffrent de dépression, de troubles de stress post-traumatique et d'anxiété, souvent d'un manque d'estime de soi et de confiance en leurs propres capacités, bien qu'elles soient extrêmement habiles dans différents travaux manuels, par exemple le tricot.

Nous pensons que nous pouvons contribuer à les rendre plus heureuses, en meilleure santé et aptes à prendre leur vie en main en leur permettant de réaliser de beaux ouvrages ensemble, tout en s'inspirant et s'encourageant mutuellement à travers des idées de création.

De surcroît, ces objets artisanaux peuvent être admirés, achetés et appréciés par vous et d'autres.

Le peu de bénéfice généré par la vente de ces articles soutient la communauté ExilAktion et donne à ces femmes ainsi qu'à leur travail une importance accrue.

L'artisanat promeut la qualité de vie : prenons l'exemple du tricot à travers l'histoire.

Le tricot est une technique accessible à tous, facilement acquise, qui permet de produire des textiles pour se protéger de la pluie, de la neige, du vent ou du soleil. Répondre à des besoins naturels par des produits de base a rendu le tricot indispensable à travers les âges, partout dans le monde.

Nous ne connaissons pas l'origine de cette pratique, mais nous savons qu'elle est devenue partie intégrante de la vie humaine. Le mot « tricoter » n'apparaît dans le dictionnaire Oxford Unabridged English Dictionary qu'au 15<sup>e</sup> siècle, mais des techniques apparentées au tricot existaient déjà en 6500 avant JC.

Tricoter peut être aussi un puissant outil politique : mentionnons deux exemples

- Pour empêcher ses colonies de se développer économiquement en produisant de la laine et en en faisant des produits finis, les Anglais instituèrent en 1699 le « Wool Act », qui interdisait aux colonies d'exporter de la laine, les forçant à importer des tricots anglais chers et lourdement taxés. En réaction autarcique, les colonies anglaises d'Amérique boycottèrent la laine anglaise, ce qui n'était pas tâche facile sans machines à filer ou à tisser, sans infrastructure commerciale, ni connaissances préalables. Mais ils disposaient de laine et de rouets, ainsi que de femmes qui savaient filer, tisser et tricoter. Pendant que les hommes parlaient bruyamment d'insurrection, de rébellion et de guerre, ce sont les femmes qui entreprirent la lutte de David contre le Goliath en défiant l'industrie britannique, à leur manière, discrète et sans panache.
- Durant la Grande Guerre, les femmes tricotèrent des vêtements chauds pour les soldats mal équipés pour la guerre de tranchées à cause de l'imprévoyance du gouvernement britannique. Cela donna des résultats bigarrés, les femmes se servant de ce dont elles disposaient, détricotant et retricotant, utilisant des restes de laines : imaginez les soldats en uniforme avec des chaussettes jaunes et rouges, des balaclavas bleus et des écharpes bariolées. Le gouvernement n'appréciait guère ces tricotages spontanés, perçus comme un mouvement anarchique populaire, et plaça les tricots de l'armée sous l'égide de la Couronne. Les tricots devaient être vert-de-gris, suivant des dessins approuvés par l'État. La créativité et l'imagination subirent une mort momentanée, mais à tout le moins, les soldats étaient protégés et les femmes étaient payées pour leur travail.

Mais l'imagination et la créativité ne disparaissent jamais. Le tricot est proche de la vie, de la survie ainsi que de l'expression de soi : il y a souvent un aspect politique connexe. Par exemple, le mouvement « craftiviste » s'exprime contre la consommation de masse et le gaspillage : le tricot y promeut un mode de vie durable.

Bien que notre atelier soit apolitique et ne dépasse pas le cadre de notre association, il émarge aux valeurs des mouvements cités : promouvoir la créativité, montrer à autrui que nous existons de manière significative, travailler pour une meilleure qualité de vie sont des exemples auxquels nous pouvons souscrire.

**ExilAktion**, soutient et accompagne des requérant.e.s d'asile vulnérables âgé.e.s de 15 à 25 ans (dont des jeunes femmes ayant subi des violences physiques, jeunes mères célibataires avec leurs enfants ou jeunes familles) dans les domaines de l'intégration, de l'accompagnement médical et du conseil juridique.

CH62 0900 0000 1514 3610 9

ExilAktion – Protection des droits des jeunes en exil, 4123 Allschwil